

Dimanche 21 juillet 2024
16ème dimanche ordinaire année B
BQ 16

I- LECTURES BIBLIQUES

Psaume 23

1ère lecture

Jérémie 23/1-6

2ème lecture

Ephésiens 2/13-22

Evangile

Marc 6/30-34

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

Ephésiens 2/17-22

Notes pour texte Luthérien Année 2 EGLISE 3

PRAXIS 1980

Heinrich VON BOTH

Réflexions à propos du texte

Le texte est assez connu, mais pas forcément aisé à expliquer.

Le mieux serait de le paraphraser pour le rendre plus accessible :

« Jésus est aussi venu à vous et vous a annoncé la paix par le message de la Bonne Nouvelle..

Il vous l'a annoncée, à vous qui étiez pourtant éloignés de lui, comme aux juifs qui étaient près de lui.

Car c'est bien Jésus qui a ouvert l'accès vers le Père aux deux groupes, dans le même Esprit.

Dans cette Église faite de juifs et de païens, la paix prend concrètement l'aspect suivant:

Précédemment, vous étiez des païens, éventuellement des invités, mais des étrangers.

Maintenant, vous êtes concitoyens des saints. Vous participez aux promesses faites à Israël.

Vous êtes membre de la famille de Dieu.

Ce qui veut dire que vous participez à la communauté de maison.

Vous êtes membres d'une maison édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes.

La pierre d'angle, ou plutôt la clé de voûte, c'est Jésus-Christ. En Christ tout s'assemble parfaitement.

Jésus est donc l'origine et le but de tout développement, et il rend possible l'unité de tous.

Ce temple céleste et spirituel est ouvert vers l'avenir.

Vous, chrétiens d'Éphèse avez été insérés dans cette construction, elle dure depuis longtemps déjà.

Elle est destinée à devenir une communauté de dimension universelle pour tous les humains.

»

En ce qui me concerne, ce qui importe, c'est que je ne parviens pas à considérer cette lettre comme émanant de Paul. Je la considère comme l'écrit d'un judéo-chrétien inconnu, écrivant sous le nom de Paul entre 80 et 100. La méthode était fréquente en ce temps-là.

Je pense aussi que les destinataires ne sont pas seulement les chrétiens d'Éphèse, mais que la lettre est une sorte de circulaire destinée à diverses communautés. Cette circulaire s'efforce de faire face à une crise brûlante qui se présenta au moment de la disparition des apôtres:

Comment va-t-on continuer ? Quelle est l'importance de l'origine judéo-chrétienne de l'Église, quel est aussi le rôle de la communauté de l'âge apostolique au moment où se lève une nouvelle génération de chrétiens ?

Je me sens très concerné, car nous nous trouvons actuellement dans une crise semblable.

GLAUBE UND HEIMAT 1986

Friedemann BEHR

Verset 17 « Ainsi le Christ est venu annoncer la Bonne Nouvelle de la paix à vous les non juifs, qui étiez loin de Dieu, et aux Juifs qui étaient proches de lui. »

Pendant la guerre: deux jeunes étrangers du service du travail obligatoire assistaient au culte, tête rasée, blouse mince. Ils étaient «à part», séparés par l'animosité qui opposait les peuples en guerre, séparés par la confession et par la langue. Pourtant, ils étaient là, assis avec les autres, réunis pour l'heure du culte.

Il y a avait une unité, une réconciliation, une paix, au moins pour ce court moment, à cause de la présence du Christ. Il n'était pas nécessaire que quelqu'un dise ou prouve quelque chose, pas besoin de prêcher.

C'était ainsi : à chaque fois que le nom du Christ était prononcé, il y avait une lueur de compréhension sur les deux visages, les autres le remarquaient bien. Espérons que cela avait des suites dans la vie quotidienne.

C'est ce que prétend le texte: les proches et les lointains, les amis et les ennemis, les jeunes et les vieux: tous ont accès auprès de Dieu, dans le même esprit. Il n'y a plus d'étrangers avec lesquels on doit garder des distances. Il n'y a plus d'invités qui ont dû attendre qu'on les prie de venir, et qui devront repartir.

Tous font partie de la maisonnée, ils sont considérés comme des membres de la famille du Christ.

C'est étonnant, comment peut-il en être ainsi ?

Jésus a apporté la paix, celle-ci entraîne la réconciliation, d'une part entre Dieu et toi, d'autre part entre toi et moi. Par la croix, Il a tué toute forme d'animosité. La paix de Dieu entraîne la réconciliation entre les humains. Maintenant, ils sont assis ensemble; tout ce qui sépare et divise est devenu sans valeur.

Dieu n'emploie aucun service d'information pour faire connaître son offre de paix: il envoie son Fils.

Le lieu où le Fils peut être rencontré, c'est la communauté. Celle-ci se constitue, s'édifie, sur la base des prophètes et des apôtres, Christ en est la pierre d'angle, ou la clé de voûte.

L'édifice grandit, parce des humains sont disposés à y être assemblés, comme de vivantes pierres.

Cette image présuppose que le chrétien est disposé à se laisser intégrer à la communauté; à être un chrétien parmi d'autres. Il faut aussi accepter de demeurer une pierre liée aux autres dans l'édifice.

La valeur unique de chaque personne provient de ce qu'elle demeure et continue d'être nécessaire, chaque personne est une partie du tout. Dans le culte, on ne se contente pas d'annoncer l'Évangile du Christ, on le vit! Beaucoup s'en rendent compte. Ils prennent la bénédiction finale au sérieux: que le Seigneur tourne sa face vers toi et te donne la paix! Cela donne du courage pour les jours qui viennent.

D'autres se laissent troubler par les apparences. Ils considèrent la communauté, sa petitesse, son manque d'influence, son manque de souplesse. Ils ont peine à croire que Dieu soit en train d'agir en ce lieu. Pourtant, par Jésus, Dieu s'est lié à nous, petites gens. C'est là que se trouve l'accès vers le Père.

GLAUBE UND HEIMAT 1992

Matthias VERNALDI

19 « Par conséquent, vous n'êtes plus des étrangers ou des gens venus d'ailleurs; mais vous êtes maintenant concitoyens des membres du peuple de Dieu et vous appartenez à la famille de Dieu. »

Les premières communautés chrétiennes dans l'Empire romain étaient des parties de communautés juives.

La séparation survint dès le moment où des gens de l'entourage de Paul se mirent à baptiser des païens et les intégrèrent à la communauté chrétienne.

Et ils firent cela sans en faire d'abord des juifs, sans leur imposer la circoncision et le respect de toutes les prescriptions judaïques. Ils les baptisaient directement.

Paul pensait que l'amour de Dieu en Jésus Christ était destiné à tous les humains, même à ceux qui étaient étrangers à la culture juive.

Pourquoi la communauté aurait-elle dû recevoir une empreinte judaïque là où les baptisés étaient en majorité d'origine païenne ?

Personne ne devait se sentir étranger et déplacé là où le Christ était annoncé et adoré.

Le fait que l'Église primitive se soit ainsi séparée de la tradition exprime aussi que Dieu ne considère pas les humains comme des créatures livrées à son bon vouloir, des marionnettes dont il tirerait toutes les ficelles.

Dans le paganisme gréco-romain, on pensait que les dieux principaux (en particulier Jupiter) considéraient les humains comme de misérables vers rampant dans la terre dont ils avaient été tirés et vers laquelle ils allaient s'en retourner. Les humains n'avaient qu'à se soumettre aux cultes des dieux qu'ils voulaient honorer ou dont ils espéraient attirer la bienveillance.

Les humains devaient se soumettre à la volonté des dieux, à leur bon vouloir. Les dieux principaux de ce temps-là étaient considérés comme disposant d'un pouvoir du type de celui des empereurs à Rome.

En Jésus, Dieu devient être humain. Ce n'est plus un empereur tout-puissant.

Ce n'est plus quelqu'un de la haute société, c'est un artisan, un charpentier, un vagabond, un petit, un faible.

Dieu devient un vis-à-vis de l'homme. Il prend visiblement place dans notre monde, en vue de mettre fin au péché, à la séparation entre Dieu et l'humanité. C'est ainsi que le ciel, pour nous, s'est ouvert!

Nous voilà compatriotes des saints, membres de la maison de Dieu, partenaires de Dieu.

La présence de Dieu est pour tous les humains.

Comment peut-on proclamer cette présence dans la solennité congelée de certains de nos cultes ?

Comment exprimer le partenariat dans des églises si hiérarchiquement structurées ?

Comment devenir des chrétiens adultes qui ne se contentent pas de respecter des préceptes et des règles établies d'avance ? Il faut se mettre activement à la recherche de la connaissance personnelle pour devenir vraiment des partenaires de Dieu!

Jérémie 23/5-8

Notes pour texte Luthérien Année 3/ Avent 1 (1996)

RÉFLEXION THÉOLOGIQUE

Claus MARCUS (Berlin)

Cet Avent nous introduit dans l'année ecclésiale qui aboutira à proximité de l'an 2000. S'y préparer!

La foi d'espérance chrétienne est mise à rude épreuve. Il ne s'agit pas de confirmer ce qui est habituel, mais plutôt d'invoquer un Esprit créateur de justice qui rende possible la paix.

Je pense que les textes de ce dimanche tiennent compte de ces exigences. Il est question de changement radical, de l'abandon des anciennes habitudes et d'un départ vers de nouveaux rivages.

Le texte de Jérémie fait partie d'un ensemble de prophéties messianiques, comme *Esaïe 9/1-6, 11/1-9, Michée 4/1-5*.

Le prédicateur est en tension entre cure d'âme et prophétie.

5 à 8 sont la fin d'un discours contre la royauté d'alors.

Ils décrivent/annoncent un changement complet des valeurs de gouvernement. Il semble qu'il s'agisse d'une tradition établie, car il y a parallèle entre 5-6 et 33/15-16, tandis que 7-8 ont 16/14-15.

Une critique de la situation existante. La catastrophe résultera de l'absence de sens de la responsabilité chez Sédécias (politique des alliances).

La justice dont il est question est celle de 17/ 5 - 8 et Proverbes 31/8ss.

Le nombre messianique de 7 est une doxologie et rappelle Esaïe 9/5.

L'opportunité de traiter le sujet « promesse et accomplissement » est laissée à votre appréciation.

Il serait peut-être préférable de ne pas trop s'étendre sur ce vieux thème. De toute manière, du fait qu'il ouvre sur l'avenir, le texte donne le courage d'aborder fermement le présent. Pour moi, le thème se cristalliserait sur la doxologie: « le Seigneur, notre justice » et sur la liberté d'interpréter l'histoire.

Le texte ne contient pas les attentes « habituelles » pour l'Avent : ni lumières, ni bougies, ni idylle bourgeoise.

La réalité, l'actualité au moment de la rédaction des notes :

- fusion de grandes banques, licenciements

- délocalisation d'usines vers les pays à bas salaires.
- fusion / association (joint venture) de firmes pour payer moins d'impôts, ailleurs.
- croissance du nombre des chômeurs
- grèves d'étudiants et d'écolier pour une amélioration de l'enseignement
- disputes politiques à propos de réformes fiscales pour plus de justice et de paix
- rationalisation sur tous les plans
- extension de l'Otan et de la Communauté Européenne vers l'Est.

La situation sociale nécessite une éthique économique si l'on ne veut pas que le fossé entre riches et pauvres s'élargisse encore. L'orientation eschatologique de la péripécie nous autorise / invite à parler concrètement de la situation présente. On n'a le droit de chanter Hosanna au Fils de David que si l'on lutte en faveur du droit des pauvres et pour la réalisation d'actions de paix dans la société et dans l'Église. Une autre attitude serait une trahison du Christ.

Le fondement de la paix est dans une pratique de la justice.

ESQUISSE

- Nommer les attentes de notre temps
- Refléter les réalités de la vie actuelle

Notre rencontre avec l'espérance de l'Avent nous incite à modifier le cours de maintes choses

- Le nouveau David remet en question nos festivités de l'Avent. Il faut changer certains comportements. Nécessité d'entrer dans la tension suscitée par la promesse d'avenir, celle d'un tournant de l'histoire.

- Les contours de l'espérance nouvelle se dessinent :

- Justice et vie pleine de signification
- Retour de ceux qui furent rejetés, habiter dans un pays de pays
- Rappel de *Dietrich BONHOEFFER* qui dit que la vie chrétienne peut se résumer dans :

Prier et pratiquer la justice

La prière est le premier pas lorsqu'on veut vraiment œuvrer pour la paix et la justice.

SIGNES 97

Repères

Marc 6/ 30 à 34

Dimanche dernier, nous avons vu les Douze partir pour leur première expérience missionnaire.

Les voici de retour.

Les retours de mission ne sont pas des vacances, mais un complément de formation.

Ainsi, les apôtres découvrent en Jésus le berger des brebis abandonnées.

Cet épisode prépare la multiplication des pains dont on parlera dimanche prochain.

Jérémie 23/ 1 à 6

L'Orient ancien comparait les rois à des bergers.

Dieu s'en prend ici aux bergers misérables et incompétents qui conduisent Israël à sa ruine.

Vient l'espérance de rois justes et, surtout, la promesse du Messie, descendant du roi David

Ephésiens 2/ 11 à 22

Le mystère de l'Église était célébré dans toute son ampleur déjà dimanche dernier.

En voici l'aspect concret :

par le sang du Christ, Dieu unit en un seul peuple les ennemis de hier, Israël et les païens.

Harmonie des lectures

L'A. T. attend de Dieu un berger qui sache rassembler, soigner, apporter la prospérité et la sécurité.

Ces aspirations recouvrent une grande détresse qui se résume ainsi : comme des brebis sans berger.

L'évangile nous dit que Jésus vient manifester sa tendresse aux brebis et les instruire.

Les humains sont des brebis égarées, en quête d'unité (1).

C'est en les aimant et en leur donnant son enseignement que Jésus leur offre cette unité (Évangile).

Mais le Christ est un berger qui paie de sa vie, de son sang, ce projet d'unité, cette union inconcevable entre Israël et les païens.

Jérémie 23/ 1 à 6

Dieu rend lucides ses prophètes. Ainsi Jérémie a prévu la déportation des Judéens à Babylone (597 av. JC). Il a composé un livret contre les derniers rois de Jérusalem (Jérémie 21 et 22).

Nous en lisons la conclusion. Dieu condamne l'incompétence de ces souverains, comparés à des bergers selon l'image orientale traditionnelle.

La condamnation n'est pas le dernier mot.

Après l'exil et la dispersion, Dieu, vrai souverain, s'occupera personnellement de son peuple.

Il lui donnera des bergers dignes de ce nom. Surtout, il suscitera un germe, rejeton qui assure la croissance ultérieure. Ce germe juste ressuscitera la dynastie de David.

Il est juste sous trois aspects :

1. Comme descendant légitime
2. Parce qu'en son avènement se manifeste la justice de Dieu, la fidélité à ses promesses.
3. Juste par la qualité de son gouvernement.

Son surnom sera le « Seigneur, notre justice ». Le trait est un peu perfide, puisque ce surnom correspond au nom de Sédécias, le roi indécis, sous lequel Jérémie conclut son livret contre les rois.

Le germe juste sera Jésus, fils de David, berger qui rassemble les brebis sans berger.

Ephésiens 2/ 11 à 22

Pour l'auteur, le mystère du Christ se révèle dans une église qui, à cette époque, unit à égalité des juifs, issus d'Israël, et des païens ici interpellés : vous.

1- Le début et la fin s'appuient sur *Esaië 57/19*. Ceux qui sont proches de Dieu sont les membres d'Israël. Ceux qui sont loin sont les païens.

Mais cela valait pour la période de l'Ancienne Alliance.

Maintenant, Jésus, le messager de la paix (cf. *Esaië 9/6; 52/7*), a réalisé la réconciliation. Il ne l'a pas imposée par force. Au contraire, acceptant la croix, c'est-à-dire une condamnation proférée par son peuple et le rejet comme étranger, il a montré que la division menait à la mort.

2- Dans le Temple, un muret de pierre séparait le parvis des païens et le parvis d'Israël.

L'étranger qui enjambait ce mur était passible de lynchage.

D'un côté, ceux que consacraient les prescriptions juridiques de la Loi; de l'autre, les exclus de l'histoire sainte.

Ce mur de la haine est aboli.

La haine qui a tué Jésus n'avait-elle pas ravalé celui-ci, comme un transfuge, au rang des païens ?

Si l'on admet la stupidité tragique de cette antique division, alors bien d'autres réconciliations s'opéreront encore dans l'Église du Crucifié.

Israël et l'Église/ Vatican II

Avec les prophètes et l'apôtre Paul, l'Église attend le jour, connu de Dieu seul, où tous les peuples invoqueront le Seigneur d'une seule voix et le serviront sous un même joug.

(Sophonie 3/9).

Du fait d'un si grand patrimoine spirituel, commun aux chrétiens et aux juifs, le Concile veut encourager et recommander entre eux la connaissance et l'estime mutuelles.

Elles naîtront surtout d'études bibliques et théologiques, ainsi que d'un dialogue fraternel. . .

Marc 6/ 30 à 34

Un tournant

Jésus avait choisi les Douze, il leur avait révélé le Règne des cieux par ses paraboles et ses miracles.

Il les avait envoyés accomplir une première expérience missionnaire. A présent, il va les associer plus intimement à son activité pour que, par la bouche de Pierre, ils découvrent qu'il est le Christ.

Marc 8/29

- Un retour de mission

« Venez à l'écart ». Dit Jésus. Plusieurs scènes de retour de mission reviennent à la fois dans les Évangiles et les Actes des Apôtres.

Elles comportent toujours deux aspects : elles sont un bilan sur la tâche accomplie; elles sont un temps d'écoute et de contact avec le maître en vue de nouvelles missions.

C'est la seule fois où Marc appelle apôtres ces Douze, parce qu'ils viennent d'être envoyés, selon le sens de ce mot.

Ceux-ci font rapport de leur prédication, de leurs exorcismes et de leurs guérisons (Marc 6/12-13).

On voit combien l'apostolat identifie les envoyés à celui qui les envoie. Comme Jésus (Marc 3/20), ils n'ont pas le temps de manger, tant sont fortes les sollicitations.

Comme lui (1/35) ils cherchent un lieu solitaire pour se ressourcer.

- Un passage

La mention de la barque fait le lien avec les épisodes précédents de la mission de Jésus (cf. Marc 4/1. 35; 5/18. 21) Notons le pluriel : « ils les virent. » et non « ils le virent. »

Désormais, Jésus et les Douze sont unis dans la même œuvre. Et, puisque l'on vient de toutes les villes, la mission concerne tout le peuple d'Israël.

Enfin, l'endroit désert ne sera pas un lieu, mais le désert biblique où, par Moïse, Dieu avait guidé, enseigné Israël et lui avait donné la manne. Car notre texte sert d'introduction à la Multiplication des pains (Marc 6/35-44).

- Vers une nouvelle mission

La caméra revient, gros plan sur Jésus. Il est le modèle des apôtres à qui il dira, dans un instant : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ! » Sa pitié pour la foule n'est pas simple sentiment humain, c'est la tendresse du Messie pour ceux vers qui Dieu l'envoie. C'est la

tendresse du pasteur, du bon roi qui doit conduire son peuple (1ère lecture) par le juste chemin (Psaume).

Dans la tradition juive, les deux pasteurs modèles sont David et Moïse. Jésus est le nouveau Moïse qui commence par instruire son peuple, le nourrissant de sa parole avant de lui multiplier le pain.

S'ils sont comme des brebis sans berger, c'est que les maîtres d'Israël les ont mal dirigés, mal nourris. Les Douze vont découvrir la véritable source de leur mission, à savoir le regard de tendresse que Jésus porte sur les désemparés.

- Venez à l'écart !

Tel prêtre africain en mission en France, a dû regagner son pays.

Ses papiers n'ont pas été renouvelés.

Telle religieuse française est revenue prématurément d'une jeune Église à laquelle elle avait consacré sa vie. Mission écourtée, brimée par des circonstances politiques et économiques injustes.

Mais c'est un "retour de mission", une expérience spirituelle difficile, à la fois un "désert" où il faut se former à nouveau auprès du Maître en vue d'une nouvelle mission et déjà une autre mission, car les brebis sans berger sont partout.

**

SIGNES 76

Jean DEBRUYNNE

C'est le berger qui vient présider ce dimanche.

Voyant la grande foule, Jésus la compare à "des brebis sans berger".

Il y a en effet une sorte de mouvement incessant et de déplacement qui n'arrête pas :

"Les arrivants et les partants étaient si nombreux qu'on n'avait pas le temps de manger".

"Alors, à pied, de toutes les villes, ils courent là-bas".

Il y a comme une sorte de grand chantier ouvert.

Le livre de Jérémie s'en prend aux "misérables bergers qui laissent périr et se disperser les brebis".

De fait, dans l'Évangile de Marc, Jésus, qui est le berger, prend avec lui ses disciples et ils "partent dans la barque pour un endroit désert, à l'écart".

Le berger est celui qui conduit son peuple de l'autre côté. Il lui fait franchir la mer, c'est-à-dire en clair, il passe avec son peuple à travers la mort.

C'est la seule condition pour vivre.

Les misérables bergers de Jérémie n'ont fait que s'engraisser sur le dos des brebis.

Refusant leur propre mort, ils ont refusé la vie au peuple de Dieu.

"Mais voici venir les jours nouveaux", dit Jérémie, annonçant la venue du Germe.

C'est ce qu'à son tour Paul médite dans la lettre aux *Ephésiens (2/13-18)* : d'Israël et des païens, le Christ par sa mort a fait un seul Peuple. "...il a tué la haine".

Désormais, à travers la mort et la résurrection de Jésus, les brebis ont trouvé un berger.

Ch. WACKENHEIM

Les enfants d'aujourd'hui ont des chances de ne jamais rencontrer de leur vie un berger marchant en tête de son troupeau. Pourtant il s'agit de savoir ce que nous attendons de ceux qui, dans l'Église aussi bien que dans la société civile, exercent une part d'autorité.

A l'instar de Jésus qui a détruit le mur de la haine en mourant sur la croix, tout responsable de communauté a une vocation d'artisan de paix. Or bien des barrières subsistent dans l'humanité d'aujourd'hui; certaines, parmi les plus infranchissables, passent à l'intérieur de l'Église, voire dans le cœur des chrétiens. C'est dire que le ministère de la réconciliation ne peut être que l'œuvre conjointe de tous les membres de la communauté.

SIGNES 79

André PAUL

Jérémie 23/1-6

Le 1er oracle semble se référer au temps de Sédécias (598-587). Dans l'histoire d'Israël, telle que les prophètes la comprennent, les rois, pourtant "oints du Seigneur", ont souvent joué un rôle néfaste. En Israël, le seul roi véritable était Jahvé, le roi terrestre n'étant en quelque sorte que son simple substitut.

Le 2e oracle annonce le roi messianique, le souverain idéal sur la trace de David. Il y a jeu de mots avec le nom de Sédécias (qui peut être entendu comme "Jahvé notre justice"). Ironie !

Marc 6/30-34

La foule est nombreuse, mais elle n'est qu'une réalité éparse, floue et flottante (des brebis sans bergers). Les disciples vont devoir tirer les enseignements de leur première mission : elles seront celles du chemin même de la croix, ils l'ont suivi sans en avoir encore conscience.

PRESSE 2003

Marc 6 / 7 à 13 avec Jérémie 23/ 1 à 6 et Ephésiens 2/ 13-18

PPT (20/07/03)

D'après *Christian DELORS*

Le monde, un édifice en construction où chacun a sa place.

Les humains s'unissent en familles, en société, en églises. En vis-à-vis les uns avec les autres. Même quand ceux qui sont chargés de les conduire négligent leur tâche, Dieu ne les abandonne pas, il veille et il prend lui-même la relève.

Pour Lui, il est important que nos sociétés ne soient pas éternellement des troupeaux sans berger, dispersés et désorientés. Alors, en Jésus, il vient pour offrir au monde une orientation.

Pour autant, Dieu n'oublie aucune des nos personnes individuelles.

Nous sommes différents, nos origines et nos horizons sont divers, tant mieux !

D'où que tu viennes, tu es important pour Dieu, tu as ta place dans son monde.

Paul compare ce monde à un édifice en construction.

Dans ce bâtiment, la fondation, c'est le Christ, Jésus.

Mais chacun et chacune de nous est aussi invité à y exercer une fonction:

Poutre, cloison, escalier, porte ...

**

COURRIER DE L'ESCAUT

D'après *l'abbé Louis DUBOIS*

Vers un nouveau concile ?

La situation d'aujourd'hui est plutôt morose, c'est le moins que l'on puisse dire, pour les chrétiens qui voudraient s'engager.

Mais à part quelques apports extérieurs et occasionnels, les prêtres se font de plus en plus rares, la plupart de ceux qui existent sont d'un âge respectable et l'avenir est peu prometteur. Les laïcs qui s'engagent comme catéchistes ou dans les chorales paroissiales connaissent aussi des difficultés de recrutement.

A part les funérailles et les mariages, qui se raréfient, eux aussi, il y a beaucoup trop d'églises pour le nombre de fidèles qui s'y réunissent le dimanche. Et le C de chrétien ne fait plus recette en politique, même si l'on peut rêver de refaire le passé.

Discours pessimiste ?

Certains diront qu'il s'agit d'un discours bien pessimiste et qu'à force de le tenir, on aggrave encore les choses. Mais n'est-il pas préférable de regarder la situation en face, plutôt que de se bercer de pieuses illusions ?

Jésus lui-même n'a-t-il pas d'ailleurs lui-même prévu le problème ?

Dimanche passé, nous l'avons vu envoyer ses disciples deux par deux, et il avait soin d'ajouter: si dans une localité on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez en secouant la poussière de vos pieds.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, il est dit que les mêmes apôtres rentrent de leur mission, qu'ils se réunissent auprès de Jésus et lui rapportent ce qu'ils ont fait et enseigné.

Alors, Jésus a cette parole: « Venez à l'écart dans un endroit désert et reposez-vous un peu ! »

Se rend-on bien compte du côté profondément humain de cette réaction, que beaucoup de chrétiens, prêtres et laïcs, aimeraient entendre aujourd'hui ?

« Des problèmes ? Prenons un peu de distance et commencez par vous reposer! »

Des brebis sans berger

Se reposer, même si, comme le texte continue: les arrivants et les partants étaient si nombreux qu'on n'avait même pas le temps de manger.

Chaque chose en son temps !

Et puis, la pitié de Jésus reprend le dessus: Il avait eu pitié des disciples fatigués, Il a maintenant pitié de tous les gens qui étaient comme des brebis sans berger.

Dans la première lecture déjà, le prophète Jérémie fustigeait « Les mauvais bergers qui laissent périr et se disperser les brebis du pâturage... »

Il disait: « À cause de vous, mes brebis se sont égarées et dispersées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles ! » Par la bouche du prophète, Dieu ajoute encore:

Je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis.

Je leur donnerai des pasteurs qui les conduiront,

Elles ne seront plus apeurées et accablées...

Irak, Congo, Amérique latine, sommet des pays riches, immigrés rejetés de chez nous, pauvres laissés à la rue, jeunes désemparés, ...

Le message évangélique n'aurait-il vraiment plus rien à dire aujourd'hui ?

Ou la façon dont il est annoncé est-elle démodée et n'a-t-elle plus d'écho ?

On rêve d'une église qui dirait:

« Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-nous un peu ! On y verra plus clair. »

Cela pourrait s'appeler un nouveau concile ...

PRESSE 2006

PPT (23/7/2006)

D'après *Samuel SAHAGIAN*

Psaume 23: Le Seigneur est mon berger

Le psaume 23 est pour nous une prière de réconfort, une aide précieuse, surtout si nous sommes inquiets, angoissés, menacés, déprimés.

Prière du soir, quand les angoisses de la nuit me menacent.

Prière du matin, pour nous donner le courage et la joie de marcher et de vivre.

Le verset 3 évoque notre quête et la réponse de Dieu : il restaure mon âme.

C'est-à-dire qu'il répond à ma recherche d'amour... A ma soif de Dieu.

Notre cœur est inquiet de Dieu et cherche Dieu.

Le psaume 23 est aussi, dans le verset 4, la prière que nous adressons à Dieu au moment de la mort d'un être aimé, ou de notre propre mort.

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,
je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.

Tu es notre Père.

Tu nous gardes pour toujours en toi, en ton éternelle mémoire d'amour.

Prière de la confiance, Prière de la foi. Prière de l'amour.

PRESSE 2009

Esaïe 44/ 9 à Esaïe 45/ 25

PPT (16 Juillet 2009)

Esaïe 44/ 9 à 20

D'après *Christian BONNET*

Vrai Dieu, faux dieux ?

L'auteur se moque de la naïveté de ceux qui, avec le même bois, font cuire leurs aliments et sculptent la statuette d'un dieu devant lequel ils s'inclinent et à qui ils demandent secours.

Mettre sa confiance en un objet fabriqué plutôt qu'en Dieu est considéré comme le pire des abaissements : l'humain en ressort transformé en chose (et non plus en être) par la chose à laquelle il donne sa foi.

Le désir de posséder toujours plus nous fait courir le risque d'être possédés à notre tour, de perdre notre liberté de dire non.

Pensons à ces cohortes de travailleurs étranglés par les crédits à la consommation qu'ils ont eux-mêmes souscrits. Ils sont tellement coincés par les remboursements de leurs emprunts qu'ils ne peuvent se permettre le moindre jour de grève.

Aucun n'ose reconnaître qu'il a échangé son être contre une chose.

Voilà comment fabriquer des êtres dociles.

PPT (17 Juillet 2009)

Esaïe 44/ 21 à 28

D'après *François COESTER*

Sois reconstruit, à nouveau fondé

Vois clair : Dieu résiste aux engrenages de nos logiques et de leurs ratages. Il ne se laisse pas enfermer dans les images que nous nous faisons de Lui. Il n'est pas le technicien tout-puissant qui dirige les films de nos vies.

Il n'est ni manipulateur ni fabricant d'un monde injuste. Il n'est pas créationniste du monde, il est le créateur pour chaque humain.
 Pour tous, pour toi !
 Il t'aime, Il t'accompagne. Il t'aide à évoluer.
 Comme Lui, tu vas pouvoir devenir serviteur.
 Chaque journée de ta vie va se trouver ouverte, créée et recrée à son image.
 Au grand vent de ta vie, tu continues à DEVENIR. Devenir libérateur, serviteur, constructeur.
 Ne te laisse pas paralyser par ce que tu subis.
 Ne crains pas l'avenir. N'adore pas n'importe quoi.
 De manière souvent paradoxale, Dieu vient te délivrer, te ré enraceriner, te refonder !
 Deviens avec solidité et persévérance :
 Grâce à Dieu, créateur d'espérance.

PPT (18 Juillet 2009)

Esaïe 45/1 à 13

D'après *François COESTER*

Je vais surgir, je mets en route.

Dieu se révèle toujours surprenant. Souvent paradoxal. Il ne nous laisse pas pantoufler dans nos certitudes, ni étouffer dans nos souffrances.

Il ne nous abandonne pas au désespoir,

Il nous relance vers l'espérance.

Lui, le Tout Autre, est efficace au-delà de nos logiques. Il choisit presque toujours d'agir, de nous aimer à travers les autres.

Il nous rend mutuellement prochains. Des prochains proches et aussi des prochains lointains, y compris prochains étrangers, comme ici pour se mettre au service de son peuple, étranger dans un pays d'exil. Alors nous pouvons constater que, même paradoxalement, peuvent germer la justice et du bonheur.

Continuellement créateur au cœur de nos vies et de notre monde, Dieu fait resurgir lumière et clairvoyance pour reconstruire. Dieu choisit souvent d'agir à travers nous et Il nous en veut capables.

Il nous rend capables. Parfois malgré nous.

C'est aussi le paradoxe de sa grâce.

PPT (19 Juillet 2009)

Esaïe 45/ 14 à 25

d'après *François COESTER*

Tournez-vous vers moi.

Esaïe nous invite à nous tourner vers Dieu, toujours créateur de vie, générateur de résurrections. Nous constatons alors qu'Il est renversant !

Il renverse ce qui nous accable, et nous rend libres pour chercher ce qui est vrai, juste et bon. Nous n'avons plus besoin de nous laisser posséder par le toujours plus ou la concurrence cruelle.

Ni à nous étourdir dans les pulsions passagères du j'adore ceci, vite oublié pour j'adore cela. Ni dans des idolâtries aussi insidieuses que vaines et aliénantes.

Dans les icônes orthodoxes, le renversement de perspectives nous rouvre à une présence vraie, les uns aux autres.

L'essentiel est dans la relation.

Retrouver une présence qui nous ouvre à la justice et la justesse !

Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés !

Vive la grâce !

***** *****

III- PRÉDICATIONS d'André VOGEL

BQ16: Jérémie 23/1 – 6 Ephésiens 2/11 à 22 et Marc 6/30 à 34

Ath 19/7/09 (modifié de Tournai 2006)

Les 3 textes ne paraissent pas très homogènes, pourtant :

Jérémie parle des mauvais bergers d'alors et dit qu'un berger selon le cœur de Dieu viendra, c'est la préparation de Marc 6/30 à 34, où Jésus est berger de 2 façons :

1. Il prend soin de l'équilibre de ses disciples rentrant de "tourné missionnaire".
2. Il reprend son rôle de berger d'Israël et nourrit les cœurs des gens avec ses paroles d'espérance et de confiance.
3. L'apôtre Paul écrit aux Éphésiens et proclame :

Pour Dieu, il n'y a pas d'étranger . . . vous êtes tous des membres du peuple de Dieu.

Car Jésus-Christ a posé les fondements de l'unité de tous les humains.

Jésus est venu et a annoncé la paix par le message de la Bonne NOUVELLE.

Il l'a annoncée, aussi bien à vous qui étiez pourtant éloignés de lui, qu'aux juifs qui étaient près de lui. Car Jésus a ouvert l'accès vers le Père aux deux groupes, dans le même Esprit.

L'Église est faite de juifs et de païens :

Précédemment, vous étiez des païens, éventuellement invités, mais des étrangers.

Maintenant, vous êtes concitoyens des saints. Vous participez aux promesses faites à Israël.

Vous êtes membres de la famille de Dieu.

Ce qui veut dire que vous êtes membres d'une communauté édifée sur le fondement des apôtres et des prophètes. La pierre d'angle, ou plutôt la clé de voûte, c'est Jésus-Christ. En Christ tout s'assemble parfaitement. Il est l'origine et le but de tout développement, et il rend possible l'unité de tous. Vous, chrétiens de partout, vous avez été insérés dans cette construction, elle dure depuis longtemps déjà.

Ce temple céleste et spirituel est ouvert vers l'avenir.

Nous avons la vision d'une communauté universelle de tous les humains.

Le mal sépare les humains.

Il y a les races, les couleurs, les mentalités, les partis, les blocs, les confessions, les clans, les familles : la volonté de chacun de s'affirmer en opposition avec les autres.

Le religieux tend aussi à séparer, à s'affirmer contre les autres.

Les Juifs pratiquaient la séparation - les chrétiens sont tentés de faire de même.

Villes fortes, Muraille de Chine, Rideau de fer, Mur de Berlin, Mur de Palestine.

Il y a nous, il y a les autres... les barbares, les exotiques ... les étrangers... les intrus.

Nous pratiquons facilement l'exclusion alors que Jésus a pratiqué la prise en charge.

Christ a vaincu la mort – Car Dieu veut la vie de tous les humains.

Christ a détruit la haine,.

Il a abattu le mur de séparation.

C'est la suite de Pentecôte, c'est typiquement le fait chrétien.

Jésus a abattu le mur. C'est fondamental, basé sur la Croix, le rapprochement des humains. Le prochain n'est plus menace mais occasion de rencontre et de joie mutuelle.

Christ a détruit la haine.

Il a apporté le pardon, il nous l'accorde pour que nous le diffusions.

Nous voilà investis du ministère de la réconciliation.

Jésus le bon berger veut pacifier nos cœurs, le rythme de nos vies, et nos relations, entre chrétiens et entre humains.

Ne pas vouloir avoir raison, mais chercher la réconciliation... en payer le prix.

L'apôtre Paul nous donne alors une autre image :

Nous sommes la construction qui s'élève sur les fondations posées par les prophètes et les apôtres : la pierre d'angle est Jésus-Christ.

Tous appelés à devenir une maison dans laquelle Dieu habite par son Esprit.

Le Psaume 23

Le Seigneur est mon berger, mon bon berger, pas un mercenaire.

S'abandonner à la détente.

**

2009: Marc 6/30 à 34 avec Jérémie 23/1 à 6 et Ephésiens 2/13 à 18 (11 à 22)

Le thème du berger

Le thème du berger est présent dès la première lecture, très actuel :

Gouvernance : réprimande bergers d'Israël, responsables politiques et religieux d'Israël, 600 ans avant Jésus-Christ.

Berger parce que le berger n'a pas à attendre un profit personnel.

Vision / annonce du vrai berger : justice pour tous.

L'Évangile : Jésus se souciait du bien-être de ses disciples:

Venez vous reposer un moment. Mais pas seulement le confort des élites :

il vit la grande foule... Son cœur fut empli de pitié ... un troupeau sans berger. Il se mit alors à les enseigner.

Communiquer la vision. Pas des mots seulement, Il ira jusqu'à Golgotha.

Quel est notre regard sur le monde ? Où est notre pitié ? enseignement ?

Revenons à Paul qui nous dit de Jésus :

Paul essaie de communiquer son regard et sa vision.

Il a apporté ou rétabli la paix, il a détruit la haine,

il a réuni les humains en un seul corps, il nous a tous réconciliés avec Dieu.

Concilier, faire qu'il soit possible de s'entendre Réconcilier, faire qu'il soit de nouveau possible de s'entendre. Donc pardonner, faire grâce.

Paul nous dit encore : Cela concerne la gouvernance :

19 Vous n'êtes plus des étrangers, des gens venus d'ailleurs ; vous êtes tous membres du peuple de Dieu, vous êtes de la famille de Dieu.

Retour à la vision, nous sommes concernés :

20 Vous aussi, vous êtes la construction !

Elle s'élève sur les fondations posées par les apôtres et les prophètes ; la pierre d'angle en est Jésus-Christ lui-même.

21 Jésus assure la solidité et permet de grandir pour former un temple saint.

22 Dans l'union avec lui, vous faites aussi partie de la construction pour devenir, avec tous les autres, une maison dans laquelle Dieu habite par son Esprit.

Dieu agit, avec nous et par nous! Il construit le monde! Sommes-nous ses collaborateurs ?

Il ne s'agit pas de tirer son plan mais d'agir pour le bien de tous.

Ma vie devient-elle une maison dans laquelle Dieu habite ? un atelier de réconciliation ?

Notre Église devient-elle réconciliation ?

Dire merci pour ce que Jésus nous a acquis.

Se rendre disponibles pour participer à cette édification !

Notes prises par A. VOGEL d'un cours d'Oscar CULLMANN (4.4.49)

Ephésiens 2/ 18 à 25: Dieu s'est révélé

18 La réponse de Dieu révèle la nullité de toute religion.

18-19 Parlent de chaos (état primaire de la terre). L'obscurité et le chaos. Le plan divin est de former, d'accomplir.

Dieu ne détruit pas, Il édifie, rend habitable, ses buts sont positifs.

19 Dieu ne parle pas en mystères réservés aux initiés ; ni par des prêtres ou des esprits. Il parle clairement.

20 Chacun réalise ce qu'est le sabbat, chacun porte ses responsabilités. La voix de Dieu, sa Parole, est claire, ce n'est pas une philosophie confuse.

Les réchappés : ceux qui sont passés par le jugement de Dieu et ont remarqué que le paganisme mène à la perdition.

21 Dieu les fait appeler et leur fait voir, leur permet de voir. Ce n'est que le démasquage des idoles, de leur vanité, leur inutilité.

La justice n'est pas seulement un cas de droit, elle est la nature même de Dieu et ce qui produit le salut.

22 Pour tous les peuples. Tournez-vous vers moi ! Le temps est accompli, le royaume arrive, abandonnez vos voies de perdition. La racine de Jésus dans le germe.

23 Toute la race d'Israël sera sauvée et glorifiée.

On verra que Dieu a fait, le premier, une promesse à Israël et qu'elle concerne tous les peuples. Pour la cause de la justice, il s'agit de se lever, de quitter les casernes et de partir en guerre. Le serment dit que Dieu ne se contente pas d'Israël, il n'aura de repos que par le salut de tous. Justice et force. Ceux qui lui auront résisté seront confondus. (Il leur fera honte). La justice de Dieu produit notre salut.

Jérémie 23/1-6 (Résumé de 1945)

Cyrus est un Messie de Dieu.

Les Israélites n'apprécient guère cela : Le pot se révolte contre le potier.

Dieu les rappelle à l'ordre. Montre que ce sera Lui qui agira.

Dieu parle-t-il directement par l'histoire ? Hitler ??

FREY répond qu'il ne parle pas uniquement dans le cadre biblique, mais aussi par l'Histoire.

Non seulement Il parle, mais Il agit également.

Il ne s'agit pas seulement de faire mal, de punir. Dieu emploie les humains pour agir dans l'histoire.

Il désigne Cyrus pour rebâtir Jérusalem.

Il ne nous appartient pas d'interpréter cela d'une manière ou d'une autre, sans l'aide de la Parole de Dieu.

Dieu reste entièrement caché dans son intervention dans l'histoire.

L'homme naturel ne remarque rien, ne peut pas en dire plus que les païens : Tu es un Dieu caché !

On ne peut pas lire ce que Dieu est et ce qu'Il veut directement dans la politique.

Seule la Bible peut le montrer.

Cyrus ne savait pas lui-même ce qu'il faisait.

On ne peut même pas dire que Cyrus ait été en relation avec Dieu par la prière.

Dieu agit encore dans l'histoire, mais nous ne pouvons le comprendre que par l'Écriture.

Les humains labourent la terre, mais c'est Dieu qui vient ensuite déposer la semence.

La charrue ne fait pas pousser.